

Nous voilà donc réunis pour Fêter la Toussaint... Cette fête qui est bien effectivement une vraie fête de la joie, mais qu'à cause du lien avec nos défunts on a souvent confondu avec une évocation de ce que la vie réveille en nous de regrets du passé et, finalement, avec ce que cette vie a de douloureux et de triste. En somme, tout se passe dans nos têtes ou dans nos cœurs comme si un bébé dans le sein de sa mère se laissait aller à la tristesse à l'idée de naître et ainsi de faire le passage vers un monde qu'il ne connaît pas encore, alors que les spirituels (dont Saint Bernard entre autre) nous disent pourtant que ceux qui nous ont précédés dans le ciel nous attendent avec autant de joie impatiente que des jeunes parents attendent la naissance de leur bébé.

En effet, la Toussaint, bien loin de vouloir provoquer en nous une peur de l'a-venir ou un regret du passé, est essentiellement le rappel de 3 réalités importantes pour notre condition humaine et son épanouissement puisque c'est:

1°) la Fête de notre A-venir...

2°) La Fête de la fin de toute solitude

et 3°) La Fête de la victoire du réel sur l'illusion.

Donc 1°) - La Toussaint, c'est la fête de notre A-venir (ou de notre Devenir, si vous préférez), car fêter les saints, fêter tous les saints (connus ou inconnus), c'est célébrer **ce** vers quoi nous allons... Et nous sommes faits pour aller au ciel (pour rejoindre tous ceux qui nous ont précédés dans la Foi). Nous sommes faits pour être des saints avec eux, c'est-à-dire que nous sommes faits pour un bonheur sans pareil qui ne finira jamais. Ainsi, en célébrant ceux qui sont déjà dans cet état (et que nous avons peut-être connus) nous célébrons, du même coup, ce qui nous attend, et ça n'a vraiment rien de triste (Bien que l'habitude, je le disais, soit de relier Toussaint et tristesse)

Donc la Toussaint, c'est la Fête de l'Avenir et d'un avenir à ne pas manquer pour notre plus grande joie.

Mais, en plus 2°), La Toussaint, c'est la fin de toute solitude, car c'est la fête de la rencontre du ciel et de la terre... En effet, si le voile de l'invisible se déchirait, nous verrions que nous ne sommes pas seuls (aujourd'hui) dans cette église... Nous verrions que Dieu dans sa splendeur est là avec nous; que les anges et les saints sont là avec nous; que tant d'êtres aimés sont là avec nous; que c'est une immense fête qui nous réunit pour célébrer tout ce que Dieu a fait dans sa Création et dans les cœurs, et que le courant passe entre le ciel et la terre, comme entre la terre et le ciel...

Il y a quelques dizaines d'années le pape Paul VI disait à l'écrivain Jean Guitton qui venait de perdre sa femme: *"La Communion des saints, c'est l'union intime, constante, joyeuse, douce, rafraîchissante de ceux qui sont partis et de ceux qui demeurent"*. Pussions-nous le réaliser pour comprendre que si nos défunts sont devenus invisibles pour autant ce ne sont pas des **absents**. C'est donc une réalité de Foi dont il est très important de prendre ou de reprendre conscience lorsque, si souvent, nous avons cet affreux sentiment d'être seuls pour faire face aux soucis de toutes sortes: soucis de famille (dans l'éducation et l'avenir des enfants ou des jeunes par ex.) soucis d'argent, soucis professionnels ou d'emploi, soucis de santé, soucis quels qu'ils soient qui nous hantent le cœur et l'esprit.

Donc 2°) La Toussaint bien comprise, c'est la fin de toute solitude. Toujours le ciel nous est présent part un bout ou par un autre, même si à certains jours, nous avons du mal à nous en rendre compte tant le quotidien a pu parfois devenir pesant, voire accablant.

Enfin 3°) - La Toussaint, c'est la victoire du réel sur l'illusion (tant de bonheurs après lesquels nous courons ne sont que des mirages)... Il y a un instant, nous avons ré-entendu les "Béatitudes": *"Heureux les pauvres; heureux les doux; heureux ceux qui pleurent etc..."* et nous avons peut-être eu le sentiment que ce n'était pas très réaliste (Qui de nous a envie d'être pauvre ? Qui de nous a envie d'être rejeté ou persécuté ?) Et pourtant, il faut bien le reconnaître, plus les peuples deviennent matériellement riches, et plus on sent naître l'insécurité, plus il y a d'individualisme et de solitude, plus il faut recourir au principe de précaution ou se protéger à n'en plus finir par une multitude d'assurances et, finalement, plus il y a de stress et de suicides.

Il y a donc une expérience à faire que le bonheur n'est pas forcément ce que l'on croit de prime abord, ni même ce que l'on voit bien souvent de l'extérieur (Quand on connaît le fond des cœurs, il y a de quoi réfléchir)... Il importe donc de redécouvrir par un tout autre chemin que Dieu ne nous a pas donné la vie comme un cadeau empoisonné, mais vraiment pour que notre bonheur le glorifie. (Comment en serait-il autrement? Comment un Père pourrait-il tirer gloire de voir ses enfants malheureux?). Mais ce bonheur Dieu veut nous le donner souvent par un autre chemin que celui qui nous attire spontanément le plus, et, à bien regarder, il ne manque pas de nous en donner des signes comme autant de clins d'œil du ciel... J'en vois un exemple dans ce qui arriva, il y a quelques années à un jeune homme de 19 ans que j'accompagnais en vue de son baptême... Un jour, au cours d'un rassemblement, il voit quatre petits enfants qui communiaient pour la première fois; Alors il se sent pris lui aussi d'un grand désir de recevoir le Corps du Christ... Mais n'étant pas baptisé, il ne le peut pas encore et il en éprouve de la tristesse jusqu'à se laisser pleurer silencieusement. Cependant tandis qu'il ouvre machinalement son livre de chants, son regard tombe sur cette phrase: *"Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés"*. Et à son plus grand étonnement, il en devient tout joyeux... Heureuse coïncidence et délicatesse du Seigneur qui semble ainsi lui dire: "Eh bien oui, toi aussi, tu as droit à la joie de ton Dieu quand les autres sont en fête, même si c'est par un chemin que tu n'aurais pas imaginé". Or cela peut également être valable pour nous.

Finalement, c'est ça la Toussaint : la Victoire du réel de Dieu sur tant de nos illusions terrestres à partir de l'avoir, du savoir, du pouvoir ou de toute autre gloriole humaine... Aussi rendons grâce au Seigneur de nous offrir de telles perspectives avec toute l'Église rassemblée pour célébrer la fête de la Toussaint... Laissons-nous emporter dans cet immense torrent d'une joie du ciel venant féconder notre terre et venant aussi nous promettre tellement plus que tout ce que nous aurions pu imaginer... Amen !